



## Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de  
l'École polytechnique

**30 | 2002**

**Autour d'Auguste Comte (1798-1857)**

---

# La Maison d'Auguste Comte aujourd'hui

Aurélia Giusti

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/343>

ISSN : 2114-2130

### Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2002

Pagination : 43-50

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

### Référence électronique

Aurélia Giusti, « La Maison d'Auguste Comte aujourd'hui », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 30 | 2002, mis en ligne le 06 juin 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/343>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© SABIX

---

# La Maison d'Auguste Comte aujourd'hui

Aurélia Giusti

---

## Le musée : l'appartement du philosophe (1789-1857) tel qu'il l'a laissé à sa mort

- 1 L'appartement d'Auguste Comte se situe au 2<sup>ème</sup> étage du 10, rue Monsieur le Prince. Il s'étend sur tout l'étage (environ 150 m<sup>2</sup>).
- 2 Que reste-t-il, un siècle et demi plus tard, des affaires personnelles, du mobilier, des livres laissés par Auguste Comte dans son appartement ?
- 3 La cuisine, la salle à manger, le salon, le cabinet de travail et la chambre ont été restaurés et reconstitués dans les années 1960 par Paulo Carneiro, à partir d'un inventaire fait en 1857.
- 4 *La cuisine*, carrelée en carreaux de terre, a gardé son fourneau et sa cheminée, recouverts depuis 1930 d'une boiserie simple en forme d'armoire. Il faut imaginer une table carrée en bois de noyer, une table de cuisine en bois de hêtre, une chaise et un fauteuil aujourd'hui vendus. Une cloison vitrée sépare la cuisine d'une petite pièce dans laquelle on trouve un buffet en bois de chêne à deux portes. Les deux chaises en bois et le lit de sangle n'y sont plus, eux aussi vendus en 1857.
- 5 *La salle à manger, le salon et le cabinet de travail* sont trois pièces en enfilade, parquetées, éclairées par la rue par deux grandes croisées à espagnolette, avec des volets intérieurs. Une cheminée en marbre noir et marbre Sainte Anne, surmontée d'une grande glace avec des bordures dorées se trouve dans chaque pièce.
- 6 *La salle à manger* n'a pas changé : les deux chandeliers en bronze, le vase à fleurs en porcelaine, les dix chaises en bois d'acajou, forme gondole, recouverts d'Utrecht rouge, la table à manger ronde avec rallonge, le buffet étagère, en bois d'acajou. Seule, la petite balance en cuivre avec une série de poids a changé de place et se trouve aujourd'hui dans la cuisine. Comte écrivait devant une glace et, disait-il, « inspiré par ses trois anges » : Rosalie Boyer (sa mère), Clotilde de Vaux (son amie) et Sophie Bliaux (sa bonne).

- 7 Dans *le salon*, un portrait de Clotilde fait par le peintre et sculpteur Etex a été suspendu juste au-dessus du fauteuil en bois d'acajou sur lequel elle s'asseyait lors de sa visite hebdomadaire. L'étoffe de soie cerise qui recouvre le siège est usée contrairement au reste du meublé (canapé, chaises, fauteuils, tabourets de pieds). Disciples et successeurs n'ont pas voulu toucher à cet objet devenu sacré. L'appartement est un lieu de mémoire. Le fauteuil encore usé, le bouquet de fleurs en tissu confectionné par Clotilde, un médaillon contenant une mèche de ses cheveux, ses lettres sont l'empreinte laissée par la jeune femme. Dans ce salon, du temps d'Auguste Comte et Pierre Laffitte, eurent lieu les sacrements de la religion de l'humanité : baptême, mariage, initiation, présentation....Les archives conservent tous les manuscrits d'Auguste Comte concernant l'élaboration et la mise en place de sa Religion. Par exemple, il est intéressant de voir les différentes éditions du système de commémoration publique « Le Calendrier Positiviste ».

Fig. 13 – Le cabinet de travail d'Auguste Comte.



Archives Maison d'Auguste Comte

- 8 *Le cabinet de travail* abrite ce bureau en bois, recouvert de basane, sur lequel Comte conçut son deuxième grand ouvrage « Le Traité de sociologie instituant la religion de l'humanité » (ou « Système de politique positive »), le « Catéchisme positiviste » et la Bibliothèque du Prolétaire (cf. description ci-dessous). Il recevait dans cette pièce les membres de la Société positiviste, créée en 1848. Les deux corps de la bibliothèque avec ses portes vitrées contiennent les livres personnels du philosophe. Les couvertures en cuir n'ont pas été altérées par le temps et l'on peut admirer un volume en espagnol de 1840 « Historia de la domination de los Arabes en Espana », aussi bien que les œuvres complètes de Buffon éditées en 1835, ou « Le Prince » de Machiavel édité en 1822.
- 9 *La chambre à coucher* est la dernière pièce à découvrir. Carrelée, éclairée d'une croisée, elle donne sur la cour principale. Les rideaux de vitrage en mousseline et les deux rideaux de croisée en calicot jaune n'y sont plus. Une table de nuit ronde à dessus de marbre et deux tapis de pied manquent aussi. Mais on peut voir le lit surmonté de deux rideaux d'alcôve jaune, la glace dans son cadre en bois doré, le secrétaire, la corbeille en fleurs artificielles offerte par Clotilde de Vaux et un certain nombre d'ustensiles : sucrier, carafe, verres, flambeaux en bronze. Les affaires personnelles du philosophe ont été transportées dans

les vitrines de l'entrée ou à l'abri, dans un placard de la chambre : chemises, pantalons, caleçons, peigne, chapeau, pièces de monnaie, lorgnon, portefeuille, tabatière, cartes de visite, mèche de cheveux.

Fig.14 - La chambre à coucher.



Archives Maison d'Auguste Comte

- 10 La Révolution de 1848 et la fin de la monarchie ont exercé sur la pensée politique de Comte une action stimulante d'une grande puissance. Ce moment historique lui paraît opportun pour l'action politique et sociale. Il fonde *l'Association libre pour l'instruction positive du peuple dans tout l'occident européen*. Cette association prendra le nom de *Société positiviste* et sera destinée à l'enseignement des classes populaires. Le philosophe crée la *Bibliothèque du Prolétaire*. Il sélectionne 150 volumes dans les 4 domaines suivants du savoir : Poésie, Histoire, Science et le dernier regroupant la Philosophie, la Morale et la Religion. La spécialisation dans un seul domaine de connaissance n'était pas une bonne chose selon lui.
- 11 Il écrit dans la Préface de son « Catéchisme positiviste » que cette liste d'ouvrages « a pour but de diriger les bons esprits populaires dans leurs choix de leurs livres habituels.. Les ravages intellectuels et moraux qu'exercent partout les lectures désordonnées doivent maintenant indiquer l'importance croissante de ce petit travail synthétique ».
- 12 Cette Bibliothèque deviendra la *bibliothèque du XIXème siècle* et sera enrichie par le legs d'un positiviste, Monsieur Gouge. Elle s'appellera aussi *Fonds Gouge*.





Archives Maison d'Auguste Comte

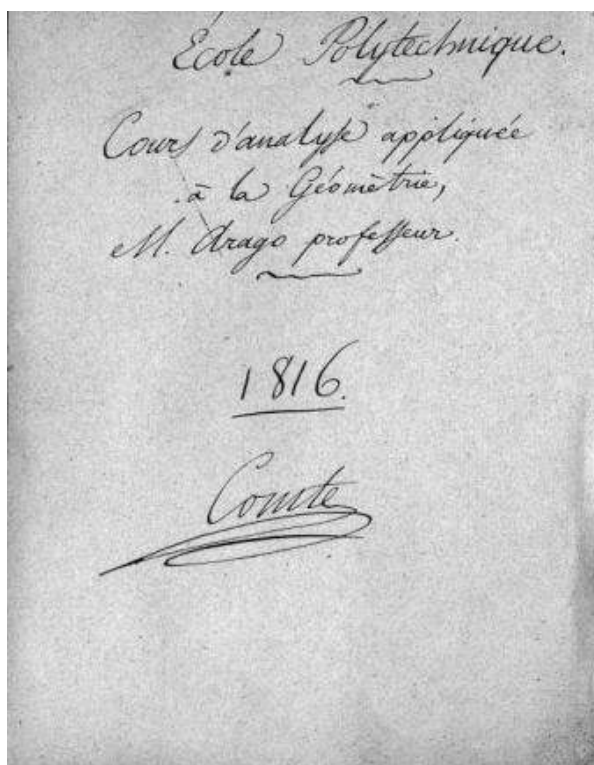
## Le centre de documentation

- 13 La bibliothèque Paulo Carneiro
- 14 La bibliothèque possède à l'heure actuelle 600 livres environ en français, 250 livres en langue étrangère, 1000 brochures et 4 collections de périodiques sur le positivisme. Compte tenu de sa spécificité, la bibliothèque contient de nombreux ouvrages rares, voire introuvables comme « Le Cours de philosophie positive » de 1864, en 7 volumes, ayant appartenu au Dr Bertillon, préfacé et indexé par Littré, ou encore des ouvrages sur le positivisme hongrois, chinois et d'Amérique Centrale. La bibliothèque a pour principaux thèmes la sociologie, l'histoire des sciences, la religion, la morale ainsi que la politique. Paulo Carneiro, au cours de sa vie, s'est attaché à réunir tous les ouvrages concernant le positivisme.
- 15 La bibliothèque est donc dépositaire :
- de l'œuvre d'Auguste Comte (Editions du XIXème et du XXème siècles, Correspondances)
  - d'une présentation de l'œuvre et du philosophe par ses disciples
  - de commentaires sur un aspect spécifique du positivisme (Philosophie positive)
  - de revues (de 1867 à 1914 : la Revue occidentale, la Revue positiviste internationale)
  - de travaux universitaires récents (thèses, actes de colloque, réédition, dernière parution)
  - de brochures (documents divers classés par thèmes : sciences sociales, religion, morale, politique.etc)
- 16 Les archives
- 17 Le fonds d'archives s'est constitué dès la mort d'Auguste Comte. Pierre Laffitte, François Saulnier, Paulo Carneiro et bien d'autres encore, se sont ensuite chargés de conserver et

de répertorier les manuscrits du philosophe (correspondance, brouillons, notes, cours, réflexions...).

- 18 Au cours du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle, le positivisme s'est propagé un peu partout dans le monde : Europe, Turquie, Etat-Unis, Amérique Centrale et Latine, et en particulier au Brésil. Le fonds d'archives est donc en portugais, espagnol, anglais, italien et témoigne de l'importance de la philosophie positive, née au XIX<sup>ème</sup> siècle, à Paris et connue aujourd'hui à l'étranger. Outre les brochures et documents divers retraçant l'activité des positivistes en leur pays, une riche correspondance (2400 lettres) entre disciples a été rassemblée.
- 19 Le centre de documentation conserve non seulement toute l'histoire de l'Association internationale « La Maison d'Auguste Comte » mais aussi celle des associations ou sociétés positivistes qui l'ont précédée : Société positiviste d'enseignement populaire supérieur (1876), groupe d'études positivistes (1925), cercle des prolétaires positivistes de Paris (1875). Laffitte y enseigna le cours d'Histoire générale de l'humanité et une grande partie de son œuvre (lettres, cours, circulaires, discours, essais, sacrements) a été conservée par le centre de documentation.

Fig. 16 - Cours d'analyse appliquée à la géométrie. Arago, 1816



Archives Maison d'Auguste Comte